

Coléoptères *Cerylonidae* et *Euxestidae* de la faune africaine

Roger Dajoz

Citer ce document / Cite this document :

Dajoz Roger. Coléoptères *Cerylonidae* et *Euxestidae* de la faune africaine. In: Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 51^e année, n°5, mai 1982. pp. 147-160;

doi : <https://doi.org/10.3406/linly.1982.10534>

https://www.persee.fr/doc/linly_0366-1326_1982_num_51_5_10534

Ressources associées :

Cerylonidae

Euxestidae

Fichier pdf généré le 28/03/2018

- CRISTAU-QUOST I., 1980. — Essais d'étude comparative de différents types de marquage de poissons. Observations histologiques préliminaires de l'effet du cryomarquage. Thèse de Doctorat de 3^e cycle, Lyon I, 201 p.
- HUET H., 1949. — Aperçu des relations entre la pente et les populations piscicoles des eaux courantes. *Rev. Suisse Hydrol.*, XI, 332-351.
- JUGET J., AMOROS C., GAMULIN D., REYGROBELLET J.-L., RICHARDOT M., RICHOUX P., ROUX C., 1976. — Structure et fonctionnement des écosystèmes du Haut-Rhône français. II. Etude hydrobiologique et écologique de quelques bras morts. Premiers résultats. *Bull. Soc. Ecol.*, 7 (4), 479-492.
- JUGET J., YI B J., ROUX C., RICHOUX P., RICHARDOT-COULET M., REYGROBELLET J.-L., AMOROS C., 1979. — Structure et fonctionnement des écosystèmes du Haut-Rhône français. VII. Le complexe hydrographique de la Lône des Pêcheurs (un ancien méandre du Rhône). *Schweiz. Z. Hydrol.*, 41 (2), 395-417.
- MASLIN-LENY Y., 1977. — Etude des populations de poissons du Rhône et d'une lône. D.E.A. Lyon I, 49 p.
- THIERO YATABARY N., 1978. — Etude piscicole d'un bras mort et d'un étang limitrophes du Rhône aux environs de Lyon. D.E.S. Sc. Nat., Lyon I, 35 p.

COLEOPTERES CERYLONIDAE ET EUXESTIDAE DE LA FAUNE AFRICAINE

par Roger DAJOZ.

Les espèces mentionnées dans cette note ont été récoltées par R. LINNAVUORI et elles nous ont été communiquées par le Musée d'Helsinki. D'autres espèces ont été récoltées au Cameroun par notre Collègue Ph. BRUNEAU DE MIRÉ.

CERYLONIDAE

Axiocerylon nigeriense n. sp. (Fig. 1).

Holotype : Nigeria, Ebubu le 2.VII.1973. Musée zoologique d'Helsinki. R. LINNAVUORI leg.

Description : longueur 3,1 mm ; largeur 1,55 mm. Forme courte, épaisse et convexe. Noir ; pubescence très courte et à peine visible formée de poils jaunâtres localisés surtout sur les carènes élytrales.

Tête un peu plus large que longue (0,6 mm sur 0,5 mm) avec un faible bourrelet longitudinal médian, couverte d'une ponctuation forte, profonde et serrée, les points ayant en moyenne 0,025 mm de diamètre. Yeux modérément saillants, à grosses facettes. Bord antérieur du clypéus saillant au milieu, en forme d'accolade ; bord postérieur de la tête marqué par un bourrelet saillant en courbe régulière. Labre triangulaire un peu plus long que large. Antennes de dix articles à massue de un seul. Premier article gros et un peu plus long que large ; article II un peu moins large, et un peu moins de deux fois plus long que large ; articles III à IX courts et transverses ; article X formant une massue presque deux fois plus longue que large.

Pronotum transverse (1,4 mm sur 1,0 mm), rétréci en avant, sinué sur les côtés, avec une sculpture complexe (cf. fig. 1). Angles antérieurs saillants ; angles postérieurs obtus ; base en forme de V très saillante en arrière, bordée de quelques points. La sculpture du pronotum comprend d'avant en arrière : une zone transverse en ovale allongé, limitée en avant par une carène ; un sillon transverse ; une zone transverse saillante ; une large dépression transverse et deux reliefs symétriques ayant chacun une dépression médiane. De chaque

côté il existe un tubercule en avant et un tubercule en arrière, séparés par une dépression. Les reliefs sont ponctués et les zones déprimées sont lisses.

Elytres courts de 1,6 mm de long et 1,55 mm de large. Chaque élytre porte deux carènes discales hautes et assez larges ; la première atteint le bord postérieur, la deuxième est arrêtée bien avant. Chaque élytre porte encore une troisième carène qui forme le rebord latéral en vue dorsale dans la partie postérieure. Cette carène est légèrement sinueuse. En avant, depuis l'angle huméral jusqu'au milieu de l'élytre, le bord latéral est visible en vue dorsale à l'extérieur de la troisième carène. Angle huméral saillant. Suture légèrement soulevée. Entre la suture et la première carène il existe deux rangées de gros points formant deux stries qui sont un peu enfoncées dans la partie postérieure ; entre la première carène et la deuxième il existe trois rangées de points, la rangée du

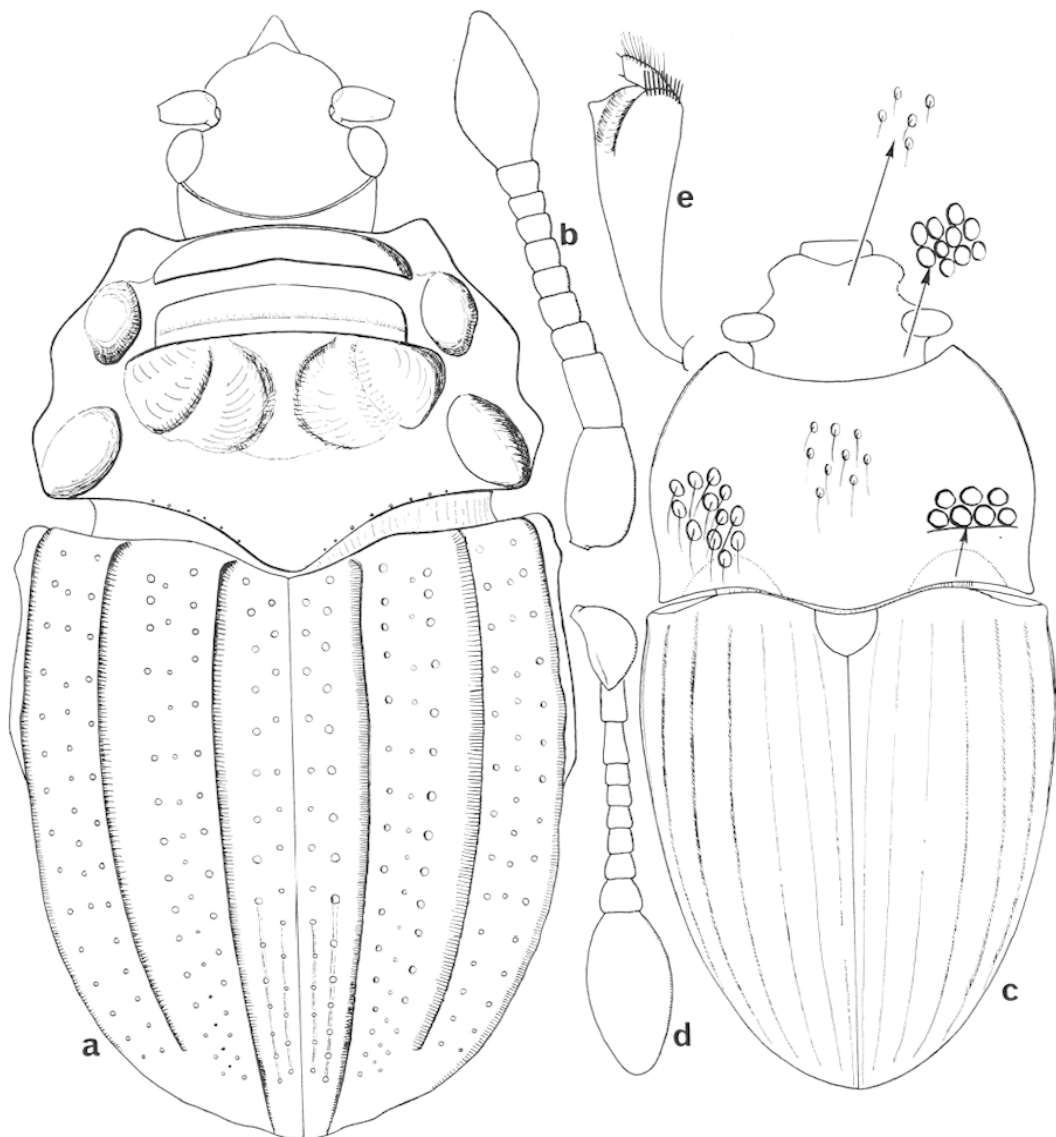


Figure 1 : *Axiocerylon (Decaxiocerylon) nigeriense* n. sp. — A : habitus ; B : antenne. — *Philothermus sudanicus* n. sp. — C : habitus et détail de la ponctuation et de la pubescence de la tête et du pronotum ; D : antenne ; E : tibia antérieur.

milieu étant formée de points plus petits et moins nombreux. Il existe également trois rangées de points entre la deuxième carène et la troisième.

Face ventrale : Cavités antennaires du prosternum larges et coudées, atteignant le bord postérieur du segment, comme chez les *Axiocerylon* s. str. ; apophyse prosternale rétrécie en arrière et arrondie. Toute la face ventrale fortement ponctuée. Méta sternum avec une dépression médiane ovale. Premier urite aussi long que les quatre suivants réunis.

Cette espèce se sépare de toutes les autres connues jusqu'ici dans le genre *Axiocerylon* par ses antennes de dix articles. Dans le sous-genre *Axiocerylon* s. str., les antennes ont neuf articles ; dans le sous-genre *Paraxiocerylon* les antennes ont six articles ; nous proposons le sous-genre *Decaxiocerylon* pour l'espèce nouvelle *A. nigeriense*.

Suakokoia excavatum (Grouvelle).

Cette espèce a été décrite de Sierra Leone, puis retrouvée au Congo et au Cameroun. Elle existe aussi en République Centrafricaine : La Maboké 6-9/6/1973, trois exemplaires, R. LINNAVUORI leg.

***Philothermus sudanicus* n. sp. (Fig. 1).**

Holotype : Soudan, Equatoria, Yambio 18-25/4/1973. R. LINNAVUORI leg. Musée d'Helsinki.

Paratypes : Un exemplaire avec l'holotype, Muséum, Paris. Deux exemplaires provenant du Nigeria NW, St Badeggi, rice fields, 8-9/8/1973. R. LINNAVUORI leg.

Description : Longueur 2,7 à 2,9 mm. Espèce courtement ovale 2,15 fois plus longue que large, convexe. Brun rouge, entièrement couvert d'une pubescence blanche et couchée, assez longue (0,1 mm).

Tête transverse, les yeux saillants, trois fois plus développés dans le sens dorso-ventral que dans le sens antéro-postérieur. Facettes grossières, au nombre de cinq dans le sens de la longueur. La tête est fortement ponctuée en arrière et sur les côtés où les points sont gros, contigus et profonds et délimitent une sorte de réseau polygonal ; en avant de la tête la ponctuation est plus fine et plus espacée. Bord antérieur du front en forme de V largement ouvert. Antennes de dix articles à massue uniarticulée. Articles II et III à peu près semblables et 1,5 fois plus longs que larges, articles IV à IX progressivement élargis, tous transverses. Massue longuement ovale.

Pronotum plus large que long (1,14 mm sur 0,73 mm chez l'holotype), très rétréci en avant, les côtés courbés, sinués en arrière en avant des angles postérieurs. Angles antérieurs saillants ; rebord antérieur en courbe concave régulière ; angles postérieurs droits ; base bisinuée. Rebord latéral très étroit et visible seulement en avant. Disque modérément convexe, les dépressions basales grandes mais peu profondes. Ponctuation du disque uniforme et espacée au milieu, plus grosse et serrée sur les côtés, contiguë dans les fossettes basales. Scutellum en triangle curviligne un peu plus large que long.

Elytres courts, nettement plus larges que le pronotum, de 1,25 mm de large sur 1,5 mm de long chez l'holotype. Sept stries élytrales plus une rangée de points le long du bord externe ; la septième strie n'est pas visible en vue dorsale ; elle part de l'angle huméral et elle est légèrement sinuée à la base, formée de gros points contigus. Stries 1 à 6 à ponctuation profonde et serrée, bien marquées jusqu'à l'extrémité. Interstries 4 à 7 légèrement convexes ; strie 4 et surtout stries 5 et 6 enfoncées. Interstries non ponctués. Pubescence longue,

dressée et dense sur les stries, plus éparsée et plus courte sur les interstries où elle est semi couchée.

Tibias antérieurs avec une forte dent à l'angle apical externe. Tibias intermédiaires et postérieurs faiblement élargis dans le quart apical, puis rétrécis ensuite et arrondis l'extrémité.

Face ventrale pubescente et régulièrement ponctuée. Lignes fémorales du premier urite arquées et longues, atteignant le bord postérieur du segment. Apophyse prosternale plane, non ponctuée, à peine élargie en arrière, coupée presque droit sur son bord postérieur. Cavités coxales antérieures ouvertes.

***Philothermus centralis* n. sp.**

Holotype : République Centrafricaine, La Maboké 6-9/6/1973. R. LINNAVUORI leg. Musée d'Helsinki.

Paratypes : Deux exemplaires avec l'holotype. Musée d'Helsinki et Muséum, Paris.

Description : Longueur 2,1 à 2,6 mm. Forme en ovale court 2,1 fois plus long que large. Modérément convexe ; brun rouge, les appendices un peu plus clairs. Pubescence blanche, semi dressée, assez longue (0,1 mm), localisée aux stries sur les élytres.

Tête assez fortement ponctuée en arrière, lisse en avant. Bord antérieur du front échancré en demi cercle au milieu. Yeux transverses. Antennes de dix articles à massue uniarticulée ; article II une fois et demie, et article III deux fois plus longs que larges ; articles IV à IX courts et transverses ; article X formant une massue en ovale allongé.

Pronotum transverse (1,0 mm sur 0,68 mm chez l'holotype), les côtés en courbe régulière, non sinués devant les angles postérieurs qui sont droits. Angles antérieurs saillants ; rebord latéral très étroit, totalement invisible de dessus. Ponctuation espacée sur le disque, plus forte et serrée sur les côtés et à la base au niveau des dépressions basales. Le disque est régulièrement convexe. Base non rebordée, bisinuée. Scutellum en triangle plus large que long.

Elytres plus longs que larges (1,54 mm sur 1,1 mm chez l'holotype), avec l'angle huméral bien marqué, le rebord latéral invisible de dessus. Sept stries visibles de dessus, les stries 5 à 7 enfoncées et les interstries 5 et 6 convexes. Ponctuation des stries faible ; interstries à ponctuation rare et très fine, à peine visible.

Tibias antérieurs avec une épine apicale plus longue que chez *P. sudanicus*. Apophyse prosternale longue, à bords parallèles, échancrée au bord postérieur. Lignes fémorales du premier urite atteignant seulement le milieu du segment, et ayant la forme d'un profond sillon. Toute la face ventrale est ponctuée, la ponctuation est éparsée sur le métathorax et le premier urite, forte et serrée ailleurs.

Philothermus tibialis Dajoz, *Bull. Mus. nat. Hist. Nat.*, Paris, 1978, n° 513, p. 191.

Espèce décrite du Cameroun sur un exemplaire unique. Elle a été retrouvée au Soudan, Equatoria, Lotti Forest 14-17/3/1963. R. LINNAVUORI leg. Cet exemplaire est semblable au type, mais plus petit 4,1 mm au lieu de 5,4 mm.

***Philothermus parallelus* n. sp.**

Holotype : Cameroun Est, Dimako, Abong Mbang, 13/6/1973. R. LINNAVUORI leg. Musée d'Helsinki.

Paratype : Un exemplaire de la même localité. Muséum, Paris.

Description : Longueur 1,6 à 1,75 mm. Brun rouge, glabre. Forme en ovale allongé 2,4 fois plus long que large à côtés presque parallèles ; peu convexe. Tête transverse à ponctuation superficielle et éparses ; yeux gros et saillants ; suture clypéo-frontale rectiligne. Antennes de dix articles à massue de un seul. Article III aussi long que large ; articles IV à IX transverses ; article X en massue courtement ovale à peine plus long que large.

Pronotum transverse (0,57 mm sur 0,47 mm chez l'holotype), la plus grande largeur vers le quart postérieur, le disque peu convexe à ponctuation forte mais espacée par 2 à 3 fois le diamètre des points sur le disque. Fossettes basales nulles mais ponctuation plus serrée sur leur emplacement. Base non rebordée et sans ligne de points plus gros. Rebord latéral étroit, à peine visible de dessus. Angles antérieurs saillants, arrondis. Côtés courbés en avant puis presque rectilignes ensuite. Angles postérieurs droits. Scutellum en ovale transverse.

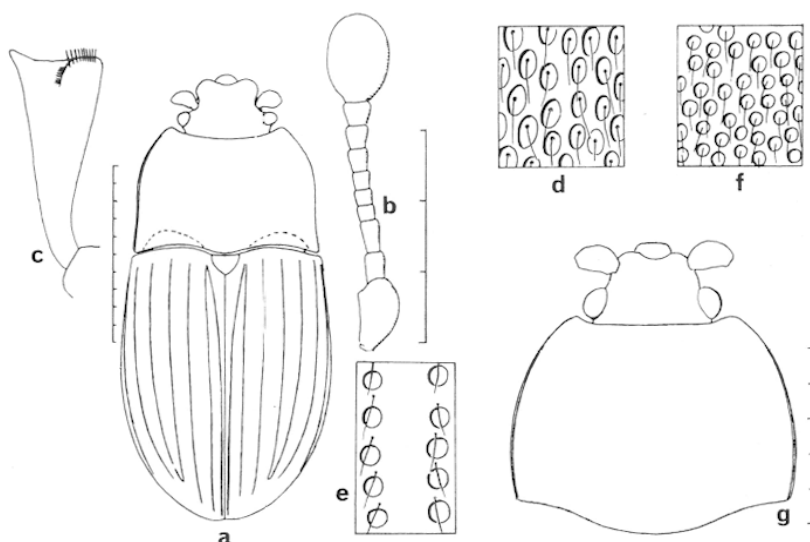


Figure 2: *Philothermus hortensis* n. sp. — A.: habitus ; B.: antenne ; C.: tarse antérieur ; D.: ponctuation et pubescence du disque du pronotum ; E.: stries élytrales 3 et 4 et pubescence. — *Philothermus yaka* n. sp. — F.: ponctuation du disque du pronotum ; G.: avant-corps. Echelle 1 mm pour A, 0,5 mm pour G et 0,3 mm pour les autres figures.

Elytres en ovale allongé (1,05 mm sur 0,65 mm chez l'holotype), un peu élargis en arrière des épaules puis progressivement rétrécis en arrière. Six stries plus une rangée latérale de points. Les stries sont effacées en arrière, leur ponctuation superficielle. Interstries larges, plans et non ponctués. Rebord latéral non visible de dessus. Angle huméral marqué.

Tibias antérieurs arrondis avec à l'angle apical externe une courte épine. Tibias postérieurs assez courts et élargis dans leur partie distale. Premier urite avec des lignes fémorales rectilignes et parallèles atteignant le bord postérieur du segment. Apophyse prosternale plane et lisse, à bords parallèles, arrondie en arrière. Ponctuation forte et serrée sur le pro et le mésothorax, ainsi que sur les côtés du métathorax et du premier urite, nulle ailleurs.

***Philothermus hortensis* n. sp. (Fig. 2).**

Holotype : Brazzaville, jardin d'essai dans la litière. TROUILLET leg. Muséum, Paris.

Description. Longueur 2,46 mm ; largeur 1,07 mm. Brun rouge ; pubescence blanche assez longue (0,1 mm) semi dressée et dirigée vers l'arrière sur le pronotum, couchée transversalement sur la tête, dressée et localisée aux stries (en une seule ligne sur chaque strie) sur les élytres.

Tête à ponctuation forte, ronde et assez serrée, les points de 0,02 mm séparés par un peu moins de leur diamètre. Yeux saillants, transverses. Suture clypéo-frontale en large courbe concave. Antennes avec l'article III presque deux fois plus long que large ; articles IV à VI aussi longs que larges ; articles VII à IX un peu élargis ; article X formant une massue ovale peu allongée.

Pronotum transverse (1,02 mm sur 0,66 mm) avec la plus grande largeur au niveau des angles postérieurs. Disque peu convexe à ponctuation forte, formée de points ovales de 0,03 à 0,04 mm de longueur séparés par moins que leur largeur. Dépressions basales grandes et larges, assez profondes, avec la ponctuation plus grosse et plus serrée. Base non rebordée mais marquée sur toute sa largeur par une ligne de gros points contigus. Rebord latéral étroit mais visible de dessus sur presque toute la longueur. Angles antérieurs arrondis et peu saillants. Côtés en courbe régulière en avant, puis sinués en arrière ; angles postérieurs aigus. Scutellum aussi long que large.

Elytres courts (1,5 mm sur 1,07 mm), un peu plus larges que le pronotum, peu convexes. Huit stries, la huitième tout contre le bord externe, non visible de dessus. Les stries sont formées de points gros, profonds et serrés, surtout sur les stries internes, un peu plus petits et espacés sur les deux stries externes. Les stries sont profondes et marquées jusqu'à l'extrémité postérieure ; les quatre premières stries sont approfondies en arrière ; interstries plans, non ponctués, ayant environ 1,5 fois la largeur des stries.

Face ventrale fortement ponctuée à l'exception du milieu du métathorax. Apophyse prosternale plane, élargie en arrière ; premier urite avec des lignes fémorales longues, droites et profondes atteignant presque le bord postérieur du segment. Tibias antérieurs dentés à l'angle apical externe ; méso et métatibias arrondis à l'extrémité.

***Philothermus yaka* n. sp. (Fig. 2).**

Holotype : Congo, Yaka-Yaka, La Djoumena, près de Brazzaville, TROUILLET leg. Muséum, Paris.

Paratypes : Deux exemplaires de même provenance.

Description : Longueur 1,8 à 2 mm. Forme en ovale court ; l'holotype mesure 1,97 mm de long sur 0,93 mm de large. Brun rouge ; pubescence longue et disposée comme chez *P. hortensis*, localisée aux stries sur les élytres.

Tête transverse à ponctuation serrée. Suture clypéo-frontale échancrée en arc de cercle. Antennes comme chez *P. hortensis* avec le troisième article à peu près deux fois plus long que large.

Pronotum transverse (0,8 mm sur 0,6 mm chez l'holotype) avec les côtés en courbe régulière, non sinués en arrière, les angles postérieurs obtus. Rebord latéral visible sur presque la longueur. Disque convexe avec la ponctuation moins profonde, plus fine et plus serrée que chez *P. hortensis*, les points ronds et presque contigus. Fossettes basales non marquées par une dépression, mais à leur emplacement la ponctuation est plus grosse et plus serrée, les points contigus. Base non rebordée, marquée par une ligne de points contigus seulement sur les côtés et non au milieu. Angles antérieurs arrondis, à peine saillants. Scutellum en triangle aussi large que long.

Elytres de 1,27 mm de long et 0,93 mm de large chez l'holotype, avec 8 stries profondes et fortement ponctuées comme chez *P. hortensis*, mais avec seulement la strie suturale approfondie en arrière.

Face ventrale à ponctuation profonde et serrée sauf sur le milieu du métasternum qui est non ponctué. Abdomen avec le premier urite ponctué même entre les lignes fémorales; urites 2 à 4 avec une seule rangée transverse de points; dernier urite non ponctué. Tibias antérieurs dentés à l'angle apical externe; méso et métatibias arrondis.

Les deux espèces *P. yaka* et *P. hortensis* sont voisines mais bien distinctes par la taille et surtout la forme du pronotum et sa ponctuation.

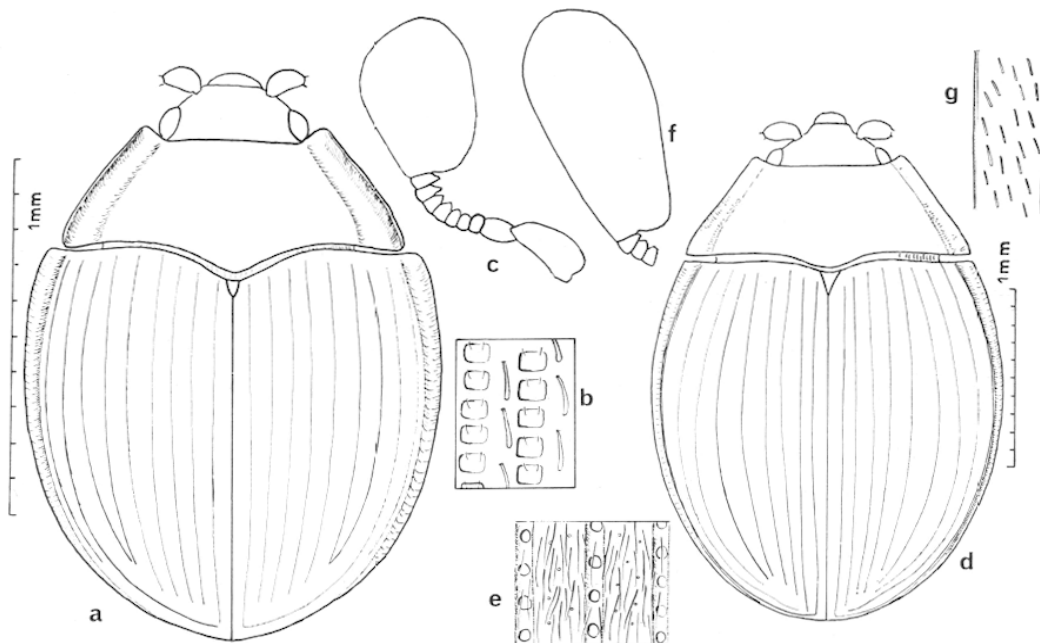


Figure 3: *Euxestoxenus thoracicus* n. sp. — A: habitus; B: sculpture et pubescence de l'élytre; C: antenne. — *Euxestoxenus pubescens* n. sp. — D: habitus; E: sculpture et pubescence de l'élytre. — *Euxestoxenus sulfureus* n. sp. — F: extrémité de l'antenne; G: sculpture et pubescence de l'élytre. Echelle 1 mm pour A et D; les autres figures grossies trois fois plus.

EUXESTIDAE

Genre *Euxestoxenus* Arrow.

Ce genre a été décrit pour quelques espèces de l'Inde ayant des antennes de 8 articles. La synonymie *Euxestoxenus* Arrow, 1925 = *Elytrotetrantus* John, 1941 = *Tachyoryctidium* Jeannel et Paulian, 1945 a été établie par JOHN (1968 : 53). Les espèces africaines placées dans les genres *Elytrotetrantus* et *Tachyoryctidium* ont des antennes de 10 articles. Actuellement le genre renferme 37 espèces africaines dont 25 du Zaïre, 6 de l'Angola, 5 du Kenya, 2 du Cameroun, 2 de Rhodésie et 1 de Guinée espagnole. Nous décrivons ici 7 espèces du Cameroun, du Soudan, du Nigéria et de République Centrafricaine.

Euxestoxenus thoracicus n. sp. (Fig. 3).

Holotype : Cameroun, Nkolbisson le 7.III.1966. B. DE MIRÉ leg. Muséum, Paris.

Description : Longueur 1,60 mm; largeur 1,13 mm. Forme convexe,

subhémisphérique. Brun rouge ; pubescence jaune dressée sur les élytres, couchée sur l'avant corps, formée de poils raides, épais, légèrement élargis à l'extrémité, recourbés, disposés en désordre sur l'avant corps et alignés en une seule rangée sur chaque interstrie des élytres. En outre, il existe au niveau de la partie antérieure de chaque ponctuation des stries élytrales deux poils courts, minuscules, difficiles à voir.

Tête transverse, très éparsément ponctuée. Antennes avec l'article I deux fois plus long que large ; article II aussi long que large ; articles III à IX très courts et transverses ; article X en massue près de deux fois plus longue que large. Les articles III à V sont prolongés en pointe épineuse sur leur bord interne.

Pronotum de 0,37 mm de longueur ; largeur au sommet 0,50 mm ; largeur à la base 0,93 mm. Disque faiblement convexe ; expansions latérales larges, en gouttière avec le rebord latéral fortement retroussé vers le haut. Ponctuation du disque assez grosse de près de 0,02 mm de diamètre, les points espacés par environ trois fois leur diamètre. Côtés presque rectiligne en avant, courbés en arrière en avant des angles postérieurs qui sont arrondis. Scutellum un peu plus long que large.

Elytres courts et convexes, de 1,02 mm de long et 1,13 mm de large. La gouttière latérale est bien marquée jusqu'en arrière. Stries à ponctuation grosse, profonde, serrée ; les interstries sont à peine plus larges que les stries. Face ventrale à ponctuation irrégulière.

Cette espèce est très caractérisée par la disposition de la pubescence sur les élytres, la petite taille, et la forme très particulière du pronotum.

Euxestoxenus pubescens n. sp. (Fig. 3).

Holotype : Cameroun, Abong-Mbang le 10.V.1966. B. DE MIRÉ leg. Muséum, Paris.

Paratype : Cameroun, Nkolbisson le 4.IV.1966. B. DE MIRÉ leg. Muséum, Paris.

Description : Longueur de 2,75 à 2,90 mm. Holotype de 2,90 mm de long et 1,90 mm de large. Brun rouge ; massue antennaire brun noir, le reste des antennes et les pattes jaune. Forme convexe. Longue pubescence de 0,3 mm uniforme, fine, effilée à l'extrémité, souple et dressée, perpendiculaire à la surface du corps sur les élytres, très dense, d'un blanc jaunâtre, donnant aux élytres un aspect soyeux et blanchâtre au faible grossissement. Il existe environ 5 rangées de poils sur chaque interstrie. Sur la tête et le pronotum la pubescence est moins serrée, recourbée et légèrement couchée vers l'arrière.

Tête et pronotum à ponctuation forte et serrée. Antennes avec le dernier article formant une massue deux fois plus longue que large.

Pronotum avec le disque presque plan, les côtés largement explanés, à peine déprimés en gouttière. Côtés du pronotum à peu près rectilignes, très convergents en avant, seulement un peu courbés en avant des angles postérieurs qui sont bien marqués, aigus, non arrondis. Dimensions du pronotum de l'holotype : longueur 0,56 mm ; largeur au niveau des angles antérieurs 0,75 mm ; largeur au niveau des angles postérieurs : 1,55 mm. Angles antérieurs largement arrondis, peu saillants ; bord antérieur régulièrement concave. Base saillante au milieu. Scutellum en forme de triangle presque équilatéral.

Elytres avec 9 stries profondes, enfoncées, formées de gros points contigus. Interstries légèrement convexes, seulement deux fois plus larges que les stries, avec des points fins disposés sur 1 à 2 rangs. La neuvième strie est au bord interne de la gouttière latérale. Base des élytres pas plus large que celle du pronotum ; épaules non arrondies mais anguleuses.

Face ventrale : Ponctuation forte mais irrégulièrement disposée, concentrée sur les côtés du méso et du métasternum, rare et moins forte sur l'abdomen.

E. pubescens se place dans le groupe des espèces à pubescence simple et longue, non alignée en une seule rangée sur les interstries élytraux. Elle se reconnaît à sa petite taille, sa forme courte et convexe, son pronotum très rétréci en avant avec les angles antérieurs très saillants et les côtés légèrement concaves.

***Euxestoxenus sulfureus* n. sp. (Fig. 3).**

Holotype et cinq *paratypes* : Cameroun, route d'Obala km 13 le 3 mars 1973. B. DE MIRÉ leg. Muséum, Paris.

Description : longueur 3,9 à 4,2 mm. Dimensions de l'holotype : longueur 4,0 mm ; largeur 2,85 mm ; longueur du pronotum 0,75 mm ; largeur du pronotum au niveau des angles postérieurs 2,10 mm ; au niveau des angles antérieurs 0,85 mm ; longueur des élytres 2,85 mm ; largeur des élytres à la base 2,10 mm. Couleur jaune soufre à brun jaune. Forme en ovale court et convexe. Pubescence uniforme, jaune, dressée sur les élytres, formée de poils épaissis à l'extrémité, de longueur moyenne (0,1 mm), assez denses (4 à 5 sur la largeur d'un interstrie). Sur la tête et le pronotum la pubescence est un peu plus épaisse et moins longue.

Tête à ponctuation fine mais assez serrée. Antennes avec la massue deux fois plus longue que large. Pronotum avec le disque à peu près plan, de même que les expansions latérales qui sont peu déprimées. Ponctuation rare et superficielle, à peine visible. Côtés convergents vers l'avant, très faiblement courbés, presque rectilignes. Angles postérieurs aigus ; angles antérieurs arrondis, peu saillants. Bord antérieur en courbe régulière. Scutellum en triangle court seulement un peu plus long que large.

Elytres un peu plus larges à la base que le pronotum ; angle huméral marqué ; rebord latéral en gouttière large, prolongée presque jusqu'à l'extrémité postérieure. Stries peu profondes, non ponctuées, fines et étroites ; interstries plans, larges comme 4 fois les stries, non ponctués.

Face ventrale à ponctuation très fine et homogène visible seulement au fort grossissement.

E. sulfureus appartient au groupe d'espèces à pubescence uniforme. Il se reconnaît à sa couleur jaune clair et à sa taille assez grande, ainsi qu'à la ponctuation très fine et homogène de la face ventrale et aux stries non ponctuées.

***Euxestoxenus luteus* n. sp.**

Holotype : Soudan, Equatoria, Juba-Terakeka le 2.III.1963. R. LINNAVUORI leg. Musée d'Helsinki.

Description : Longueur 3,7 mm ; largeur 2,8 mm. Jaune brun. Forme convexe, subhémisphérique. Pubescence jaune, dressée, formée de poils épaissis à l'extrémité et un peu recourbés, serrés sur tout le corps, formant sur les élytres 4 rangées sur chaque interstrie en moyenne.

Tête à ponctuation forte et serrée. Antennes avec le dernier article 1,7 fois plus long que large. Pronotum avec le disque peu convexe, les expansions latérales presque planes. Côtés faiblement courbés, convergents vers l'avant, un peu arrondis en arrière. Angles postérieurs arrondis ; angles antérieurs saillants, presque droits. Ponctuation du pronotum un peu plus grosse et espacée que celle de la tête, les points séparés par 2 à 3 fois leur diamètre. Dimensions du pronotum : longueur 0,77 mm ; largeur au niveau des angles antérieurs 1,0 mm ; largeur au niveau des angles antérieurs 1,0 mm ; largeur au niveau des angles postérieurs 2,0 mm.

Elytres de 2,8 mm de long et 2,8 mm de largeur maximum, larges à la base 2,1 mm. Stries enfoncées, ponctuées comme chez *E. sulfureus*; interstries ponctués très superficiellement sur 2 à 3 rangs.

Face ventrale: ponctuation rare localisée sur les côtés du thorax.

***Euxestoxenus centralis* n. sp.**

Holotype: République Centrafricaine, La Maboké le 6 juin 1973. R. LINNAVUORI leg. Musée d'Helsinki.

Paratypes: 16 exemplaires avec l'holotype. Musée d'Helsinki et Muséum, Paris.

Description: Longueur 2,0 à 2,5 mm. Forme en ovale court 1,45 à 1,5 fois plus longue que large. Brun rouge. Longue pubescence jaune, dressée, épaisse, recourbée et alignée en une seule rangée sur les interstries élytraux. Tête et pronotum à pubescence semblable mais éparse et couchée.

Tête transverse, très éparsement ponctuée. Antennes avec le premier article en ovale allongé, le II à peine plus long que large; articles III à IX courts et transverses; article X en massue 1,8 fois plus long que large.

Pronotum transverse et très rétréci en avant. Angles antérieurs très saillants; bord antérieur à peu près rectiligne au milieu; côtés à peu près rectilignes, convergents vers l'avant jusqu'au quart postérieur puis anguleux et moins convergents, presque parallèles en avant des angles postérieurs. Base saillante en arrière, en forme d'accolade. Disque peu convexe, presque plan. Bords latéraux largement explanés. Ponctuation rare et superficielle, à peine visible. Scutellum petit, triangulaire, deux fois plus long que large.

Elytres nettement plus larges à la base que le pronotum, régulièrement convexes avec un large rebord latéral en gouttière. Stries ponctuées formées de gros points enfoncés. Interstries convexes.

Face ventrale à grosse ponctuation éparse sur le thorax et le premier urite.

Euxestoxenus centralis est remarquable par sa petite taille et par sa longue pubescence.

***Euxestoxenus nigriensis* n. sp.**

Holotype: Nigeria, NC, St Kagoro Forest le 7.VI.1973. R. LINNAVUORI leg. Musée d'Helsinki.

Description: Longueur 2,37 mm; largeur 1,55 mm. Brun jaune, subhémisphérique. Pubescence blanc jaunâtre formée de poils recourbés à l'extrémité, aplatis, élargis, semi dressés sur le pronotum et la tête, dressés sur les élytres. La pubescence est simple, les poils des élytres sont disposés régulièrement en une rangée sur chaque interstrie.

Tête avec le front plan à ponctuation rare. Antennes courtes; article II un peu transverse; articles III et IV fortement transverses; articles VIII et IX faiblement dentés au bord interne; article X, formant la massue, coupé obliquement à l'extrémité, et seulement 1,3 fois plus long que large.

Pronotum avec le disque presque plan, les expansions latérales larges mais à peine déprimées. Ponctuation forte et espacée, les points de 0,02 mm de diamètre séparés par 2,5 fois leur diamètre. Côtés presque rectilignes, angles antérieurs droits et saillants; angles postérieurs aigus. Scutellum très petit et étroit, très allongé. Dimensions du pronotum: longueur 0,52 mm; largeur au niveau des angles antérieurs 0,62 mm; largeur au niveau des angles postérieurs 1,15 mm.

Elytres avec le rebord latéral large mais presque plan, non creusé en gouttière. Les élytres sont un peu plus larges à la base que le pronotum. Stries pour-

vues d'une ponctuation forte et serrée ; interstries convexes, de largeur égale à deux fois celle des stries.

Face ventrale à grosse ponctuation irrégulière.

***Euxestoxenus castaneus* n. sp. (Fig. 4).**

Holotype : Cameroun, Ekiliwindi le 19 mars 1970. B. DE MIRÉ leg. Muséum, Paris.

Paratypes : Cameroun, Abong-Mbang le 10 décembre 1968, deux exemplaires. Ebolowa le 22 janvier 1965 un exemplaire. Mont Febé, tamisage le 27 juin 1966, un exemplaire. Muséum, Paris. B. DE MIRÉ leg.

Description : Longueur 4,0 à 5,1 mm. Forme subhémisphérique. Couleur brune, le disque des élytres plus foncé chez un exemplaire. Pubescence blanche, fine, courte, semi dressée et dirigée vers l'arrière, serrée en 4 à 5 rangées sur les interstries des élytres.

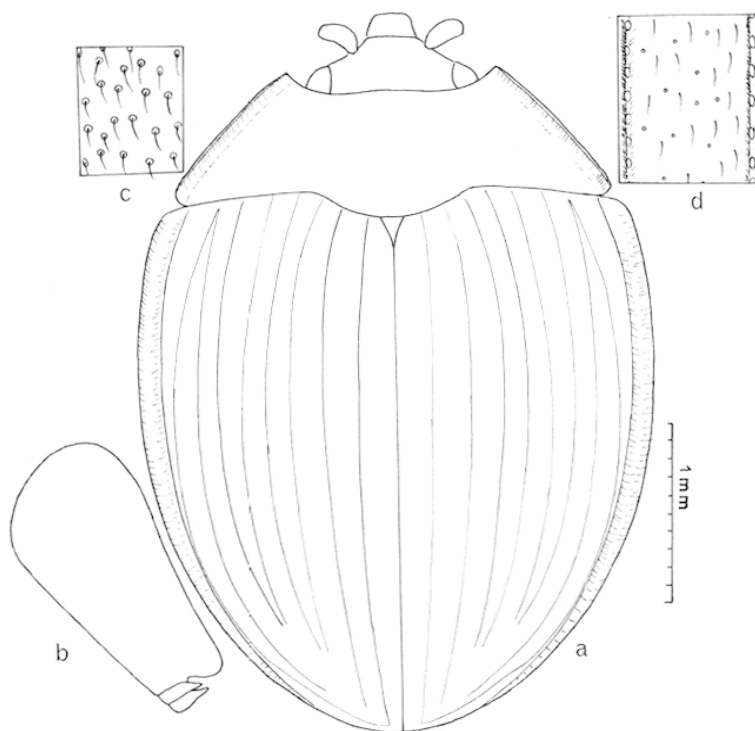


Figure 4 : *Euxestoxenus castaneus* n. sp. — A : habitus ; B : extrémité de l'antenne ; C : ponctuation et pubescence du pronotum ; D : ponctuation et pubescence de l'élytre. Echelle 1 mm pour A ; les autres figures grossies trois fois plus.

Tête à ponctuation fine et serrée, les points presque contigus. Antennes courtes avec l'article II transverse et l'article X formant une massue deux fois plus longue que large. Pronotum court et transverse : longueur 0,7 mm ; largeur au niveau des angles antérieurs 1,24 mm ; au niveau des angles postérieurs 2,38 mm. Côtés du pronotum en très faible courbe ; angles postérieurs largement arrondis ; angles antérieurs aigus et saillants. Base saillante vers l'arrière, presque en demi cercle dans la partie médiane. Disque du pronotum peu convexe, les

expansions latérales en continuité avec le disque, presque planes. Ponctuation régulière, formée de points de 0,012 mm de diamètre et séparés par 3 à 4 fois leur diamètre. Scutellum en triangle étroit, deux fois plus long que large.

Elytres de 2,5 mm de large à la base et 2,9 mm de longueur, plus larges à la base que le pronotum. Rebord latéral large, bien marqué, en forme de gouttière à partir de la huitième strie. Les stries sont profondes, à ponctuation espacée ; stries 7 et 8 réunies à la base. Interstries faiblement convexes et éparsement ponctués sur 3 à 4 rangs.

Face ventrale à ponctuation localisée aux angles antérieurs du mésosternum, aux côtés du métasternum et des trois premiers urites.

Parmi les espèces à pubescence simple *Euxestoxenus castaneus* se reconnaît à sa grande taille et à sa pubescence fine et courte.

Euxestoxenus praecipuus John, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 67, 1963, p. 320 et fig. 8.

Cette espèce a été décrite du Zaïre. Elle existe aussi au Cameroun : Nkolbisson en avril et octobre, trois exemplaires ; Ebolowa en juin, un exemplaire ; Abong-Mbang en décembre et janvier, deux exemplaires. B. DE MIRÉ leg.

Euxestoxenus cardatus John.

Cette espèce a été décrite du Cameroun : Lolodorf. Elle est aussi connue du Zaïre et du Kenya. Au Cameroun nous l'avons vue de Nkolbisson, février 1966 et de Ebolowa, décembre 1964. Ph. DE MIRÉ leg.

Platyxestus n. gen.

Ce nouveau genre est voisin de *Hypodacne* Leconte et de *Pseudodacne* Crotch. Par ses tarsi dont le premier article n'est pas prolongé en lobe sous le deuxième article, et par ses antennes de 10 articles à massue formée seulement par le dernier article, il est voisin de *Hypodacne* qui renferme des espèces australiennes et américaines. Il en est distinct par son métasternum sans lignes fémorales, par sa forme large et déprimée, le pronotum et les élytres limités sur leurs côtés par une large bordure faiblement déprimée en gouttière.

Le genre indo-malais *Pseudodacne*, également voisin du genre *Platyxestus*, s'en sépare par ses antennes de 11 articles à massue de 2 et par l'absence de lignes fémorales sur le premier urite.

Description : Ailé. Forme générale en ovale court, large, déprimé. Antennes de 10 articles avec une massue globuleuse de un seul article ; le troisième article est 2,5 fois plus long que large. Pas de sillons antennaires à la face ventrale de la tête le long du bord de l'œil.

Pronotum transverse, avec une large bordure latérale. Cavités coxales antérieures largement séparées par l'apophyse intercoxale. Scutellum transverse. Elytres avec un large rebord latéral comme le pronotum ; six stries ponctuées. Hanches intermédiaires largement séparées. Métasternum sans lignes fémorales ; premier urite avec des lignes fémorales atteignant presque le bord postérieur du segment. Quatrième urite avec des expansions latérales. Tarsi de 4 articles, les trois premiers simples, le premier court et non prolongé sous le deuxième.

Espèce type du genre : *Platyxestus lenticularis* n. sp.

Ce genre est créé pour l'espèce décrite ci-après.

Platyxestus lenticularis n. sp. (Fig. 5).

Holotype : Ethiopie, Aghresalam le 7.6.1963. LINNAVUORI leg. Musée Zoologique d'Helsinki.

Description : Longueur 2,62 mm ; largeur 1,42 mm. Forme en ovale court, large, peu épais, lenticulaire (épaisseur 0,55 mm). Tête et pronotum noirs ; scutellum et élytres bruns ; pattes et antennes jaunes. Tête et pronotum glabres ; élytres à très courte pubescence blanche, peu visible.

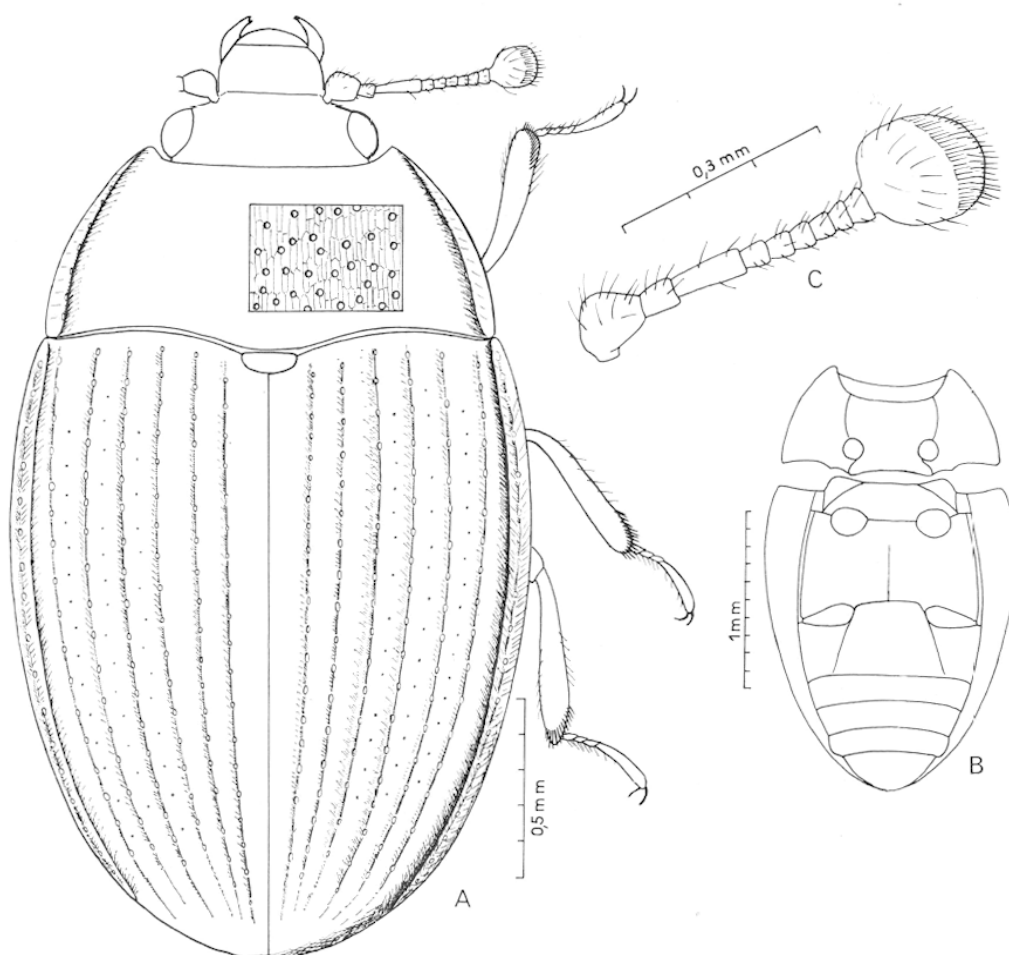


Figure 5 : *Platyxestus lenticularis* n. g., n. sp. — A : habitus et détail de la sculpture du pronotum ; B : face ventrale ; C : antenne.

Tête transverse (0,6 mm sur 0,4 mm), rétrécie en avant des yeux, ceux-ci gros et saillants. Tempes nulles. Labre court et transverse. Front plan. Ponctuation de la tête formée de points ayant en moyenne 0,01 mm de diamètre et espacés par 3 à 4 fois leur diamètre. Tégument, entre les points, couvert d'un réseau formé de mailles allongées dans le sens longitudinal. Antennes avec l'article III allongé 2,5 fois plus long que large ; articles IV et V aussi longs que larges ; articles VI à IX un peu transverses ; article X en massue ovale et aplatie guère plus longue que large. Pièces buccales comme chez les *Euxestus*. Pas de sillons antennaires.

Pronotum transverse, de 1,22 mm de largeur à la base et 0,52 mm de longueur, rétréci en avant (0,67 mm de large au niveau des angles antérieurs). Côtés en courbe régulière ; angles antérieurs saillants ; angles postérieurs droits.

Disque régulier, peu convexe, ponctué et couvert entre les points d'un réseau de mailles allongées, comme la tête. Rebord latéral large, plus large en arrière qu'en avant, séparé du disque par une ligne de points et une dépression. Base bisinuée, légèrement saillante en arrière, non rebordée. Scutellum ovale 2,5 fois plus large que long.

Elytres en ovale court de 1,7 mm sur 1,42 mm, un peu plus larges à la base que le pronotum, peu convexes, l'angle huméral bien marqué. Six stries ponctuées ; interstries légèrement convexes, les interstries 4 à 6 avec quelques points plus fins que ceux des stries. Rebord latéral limité par une dépression, large, en forme de gouttière, avec une rangée de points espacés au milieu.

Face ventrale uniformément ponctué. Prosternum sans fossettes antennaires. Apophyse prosternale très large, les coxas séparées par près de 3 fois leur diamètre. Hanches intermédiaires également très écartées. Métasternum sans lignes fémorales, sillonné au milieu. Premier urite avec des lignes fémorales atteignant presque le bord postérieur du segment. Quatrième urite avec des expansions latérales. Tibias arrondis à l'extrémité. Tarses de 4 articles, le premier simple, non prolongé sous le deuxième.

(Laboratoire d'Ecologie générale, Muséum National d'Histoire Naturelle,
4, avenue du Petit Château, 91800 Brunoy).

BIBLIOGRAPHIE

Raphy RAPPAZ. — *Les Papillons du Valais (Macrolépidoptères)*. Imprimerie Pillet, Martigny, 1979. Un vol. 15 × 21 relié pleine toile, 380 p., 3 dessins, 9 pl. phot. coul. h.-t. (chez l'auteur : Condémines 11, CH-1950 Sion, Suisse).

Cet ouvrage inventorie 1315 espèces trouvées dans le Valais, des *Papilionidae* aux *Hepialidae* (*Sesiidae* et *Psychidae* inclus), mais il ne s'agit pas d'un simple catalogue régional. L'auteur a voulu rédiger une faune des Lépidoptères du Valais, puisqu'il décrit, d'une manière concise, la plupart des espèces, signale leur période de vol et donne leur répartition dans le Canton, mais sans préciser les localités exactes. Dans son introduction il écrit en effet : « Nous avons renoncé, le plus souvent, à donner des indications trop précises des lieux de capture, pour sauvegarder les nombreuses espèces rares... Nous laissons au lecteur le plaisir de prospecter le terrain et de les trouver eux-mêmes ». Nous sommes tout à fait d'accord avec cette conception, mais il aurait été alors préférable de mieux définir la nature des biotopes propices à chaque espèce. La plupart des renseignements sur les premiers états semblent reposer sur la littérature existante.

Les planches photographiques reproduisent la plupart des Lépidoptères n'existant en Suisse que dans le Valais, ou des papillons très voisins, comme *Colias hyale* et *C. australis*. Environ 75 espèces sont ainsi représentées (huit chenilles sur la pl. 9). Ces figures sont de bonne qualité, mais malheureusement un peu gâchées par les ombres portées. Il est dommage qu'une disposition plus serrée sur chaque planche n'ait pas été suivie, ce qui aurait permis d'y inclure près de deux fois plus de papillons.

La faune des Lépidoptères du Valais du Chanoine FAVRE (1899-1902), datait de plus de 75 ans, une mise à jour était donc nécessaire, d'autant plus qu'une refonte de la taxonomie devait être faite. Le travail de R. RAPPAZ, qui a suivi les plus récentes publications à ce sujet, l'a complétée de près de 100 espèces. Il propose pour un certain nombre de lépidoptères, diurnes et nocturnes, de nouveaux noms vernaculaires, dont l'utilité nous paraît discutable.

Avec cette nouvelle Faune des Papillons du Valais, les lépidoptéristes disposent désormais d'une intéressante mise au point sur une région très attirante par sa richesse entomologique.